



# P rothésiste D entaire

Document réalisé par la MIP de Louhans ([www.mip-louhans.asso.fr](http://www.mip-louhans.asso.fr))

avec la collaboration de professionnels, de formateurs et de l'UNPPD (Union Nationale patronale des prothésistes dentaires)

Mars 2013

Des éléments ont été mis à jour en 2015

## Fonctions



Un prothésiste dentaire conçoit, réalise, adapte, répare des appareillages de prothèse ou d'orthèse dentaires à la demande des dentistes. Les prothèses ont un but esthétique (remplacer des dents manquantes ou abimées) et pratique (rétablir la fonction masticatoire des dents).

### Table des matières

- Fonctions \_\_\_\_\_ page 1
- Conditions de travail \_\_\_\_\_ page 4
- Marché de l'Emploi \_\_\_\_\_ page 5
- Formations \_\_\_\_\_ page 6

## Point sur les différentes prothèses

On distingue :

- Les prothèses dentaires **amovibles** (ou prothèses « adjointes ») qui regroupent :
  - Les prothèses partielles :
    - ✓ A châssis métallique (on parle aussi de stellite)
    - ✓ Décolletées (qui sont posées sur les zones muqueuses)
    - ✓ Squelettées (qui sont posées sur les dents)
  - Les prothèses complètes (c'est-à-dire les dentiers)
- Les prothèses dentaires **fixes** (ou prothèses « conjointes ») qui regroupent :
  - Les couronnes dentaires (en métal, métal précieux, céramique) pour remplacer une dent en prenant appui sur sa racine.
  - Les bridges dentaires pour remplacer une ou plusieurs dents en prenant appui sur les dents voisines.
  - Les onlay (en résine, céramique) pour reconstituer (par collage) la partie abimée d'une dent.
  - Les facettes dentaires (en céramique) pour recouvrir la partie visible de la dent.
  - Les dents sur pivot
- Les prothèses **combinées** qui se composent d'une partie amovible et d'une partie fixe.



Prothèse amovible

Les appareils d'orthodontie sont plutôt réalisés par les orthodontistes et non pas par les prothésistes dentaires.

## Les différents métiers

- **Plusieurs niveaux de qualification :**
  - Les **techniciens en prothèse dentaire** qui regroupent
    - Des personnes embauchées sans diplôme ou niveau particulier (on parle de plâtrier, de polisseur...). Elles s'occupent des opérations préparatoires (décontamination de l'empreinte, réalisation d'un modèle en plâtre...). **Attention, ces postes tendent à disparaître car les qualifications évoluent.**
    - Des personnes qui possèdent le Bac Pro de Prothésiste dentaire ou le BTM.
  - Les **prothésistes dentaires** titulaires du BTS ou du BTMS.
  - Les **chefs de laboratoire** qui gèrent le fonctionnement du laboratoire (gestion du personnel, organisation du travail, travail administratif...) et peuvent continuer à pratiquer le métier de prothésiste dentaire.
- **Plusieurs métiers à l'intérieur de ces niveaux de qualification :** plâtrier-polisseur, plâtrier-bourreur, métallurgiste, maquettiste, spécialiste des finitions, céramiste, info-prothésiste (pour la CFAO), spécialiste de la prothèse adjointe, spécialiste de la prothèse conjointe, spécialiste en prothèse combinée...

Dans un petit laboratoire, le prothésiste sera polyvalent.

Dans un grand laboratoire, le prothésiste sera spécialisé (en prothèse fixe ou amovible, en céramique, en métallurgie, en stellite...).

**Richard, prothésiste dentaire indépendant**

### Un métier familial

Richard est prothésiste dentaire depuis une quarantaine d'années. « Mon père était lui-même prothésiste dentaire, j'aimais venir à l'atelier le voir travailler. Assez naturellement, j'ai voulu faire ce métier dont j'appréciais le côté manuel. J'ai donc appris, puis j'ai exercé avec mon père. J'ai aussi travaillé quelques années dans un cabinet dentaire, ce qui est quasiment impossible aujourd'hui car très peu de cabinets ont des prothésistes salariés, c'est une question de rentabilité. Lorsque mon père est parti en retraite, j'ai repris l'atelier. Et j'ai immédiatement changé toutes les machines qui étaient devenues obsolètes. Dans ce métier, il faut toujours suivre les évolutions techniques, sinon on met la clé sous la porte. » Richard travaille actuellement avec une salariée. « On peut être jusqu'à trois ici. »

### Un large éventail de prothèses

Richard fabrique toutes sortes de prothèses. « Il faut distinguer les prothèses fixes qui ne bougent pas comme les bridges, les couronnes... et les prothèses mobiles qu'on peut retirer comme les gouttières d'occlusion, les dentiers... »

## Un métier technique

Un prothésiste dentaire est un « artisan », un « fabricant ».

- Il doit respecter des protocoles de fabrication : beaucoup d'étapes à faire dans un ordre précis pour aboutir au résultat final.
- Il utilise des matériaux très variés (métal précieux ou non, céramique, cire, résine...) dont il doit connaître les conditions d'utilisation, le comportement (rétractation, dilatation...).
- Il utilise différents outils et machines : fours, scanner, polisseuse, détoureuse, foreuse, scie, balance, presse, polymérisateur, système d'injection, sableuse, pinceaux...
- Il utilise différentes techniques : sculpture, maquillage (« peinture »), polissage, usinage, ponçage, modelage...

### ● Evolution du métier : utilisation de la CFAO (conception et fabrication assistée par ordinateur)

- Le métier de prothésiste dentaire évolue très régulièrement en fonction des innovations techniques (matériaux et appareils plus performants...).
- La CFAO permet de réaliser la prothèse sur ordinateur et d'envoyer ensuite, par fichier informatique, le modèle dans un centre d'usinage pour faire fabriquer la pièce, souvent métallique, qui servira de base à la dent.
- Attention ! La CFAO a des limites :
  - Chaque prothèse est unique et ne peut donc pas être fabriquée en série.
  - La machine ne peut pas faire les finitions, le « maquillage de la dent », qui relèvent du prothésiste. La personnalisation ne peut être faite que par le prothésiste. La machine est un outil permettant d'améliorer la qualité du travail.
  - La CFAO demande un important investissement financier (les petits laboratoires ne peuvent pas toujours assumer cette dépense).

Chaque étape est importante (une erreur au début aura des répercussions tout au long de la fabrication). Il faut être très attentif et concentré à chaque instant.

Un prothésiste travaille sur de petites pièces, il doit donc être très minutieux.

C'est une véritable mutation technologique pour la profession.

Je travaille tous les matériaux : résine, acier, titane, chrome, céramique, matériau composite... Pendant longtemps on a considéré la prothèse fixe comme la plus valorisante pour un prothésiste car plus rentable, et la céramique comme le matériau le plus complexe et le plus noble. Aujourd'hui, c'est moins vrai. En tant qu'indépendant, il faut surtout être capable de répondre à toutes les demandes. »

Les prothèses mobiles représentent seulement 1/3 des demandes : « normalement un appareil se refait tous les 5-7 ans, mais les gens ont tendance à les garder bien plus longtemps. Je fabrique donc plus régulièrement des prothèses fixes, surtout qu'on a tendance à bien plus garder les dents existantes qu'avant. »

Les matériaux ont beaucoup évolué : « aujourd'hui pour chaque matériau je dispose d'une fiche qui me permet de connaître les qualités de dilatation, de rétractation... C'est très important, le but est d'aboutir à une prothèse à la taille parfaite en tenant compte de ces paramètres. »

### Un atelier qui ressemble à une cuisine

Richard nous accueille dans son atelier qui ressemble beaucoup à une cuisine : des plaques de cuisson, une cocotte minute... « On est loin d'un univers aseptisé : tous les appareils font du bruit, quand la cire fond cela fait de la vapeur, quand on gratte du plâtre cela fait de la poussière, certains produits ont une odeur désagréable, il faut donc bien ventiler... Je suis un artisan, même si on nous classe dans les professions paramédicales. Je porte une blouse blanche, mais certains jours le bleu de travail serait plus indiqué, mes mains sont parfois aussi sales que celles d'un mécanicien. Les gens doivent comprendre que nous n'avons pas de contact avec les patients, nous fabriquons. »

## Un métier créatif

Le prothésiste doit fabriquer une prothèse adaptée au patient (aussi bien dans la forme des dents, leur implantation, leur teinte...).

La réalisation d'une prothèse nécessite donc des qualités créatives : la prothèse, une fois dans la bouche du patient, doit paraître naturelle.

Chaque prothèse est unique.

## La réalisation d'une prothèse

A chaque prothèse correspond un processus de fabrication. Voici les principales étapes, communes à toutes les prothèses :

### ● Exemple pour une prothèse amovible

1. Le dentiste relève l'empreinte de la bouche du patient. Il transmet ensuite l'empreinte (appelée aussi « mordu ») au laboratoire avec les indications relatives à la fabrication de la prothèse (teinte, forme...). L'empreinte est « négative », c'est-à-dire inversée.



La relation avec le dentiste (le client) est très importante. Ces deux professionnels forment un binôme : l'un ne peut travailler sans l'autre. Ils doivent dialoguer pour fournir au patient la prothèse adaptée.

### Un métier en constante évolution

En 40 ans, Richard a vu le métier évoluer : « on est passé du moyen-âge au monde moderne. Quand j'ai commencé, les machines étaient rares, on travaillait les métaux au marteau, au burin et avec un bec bunsen, on soudait et on avait une très mauvaise connaissance des matériaux. Aujourd'hui, j'utilise une enceinte à induction pour chauffer le métal, j'ai des appareils pour cuire, usiner, façonner... J'ai une large gamme de matériaux à ma disposition dont je connais les qualités de dilatation, de rétractation... »

Le métier évolue de plus en plus vers la CFAO (conception et fabrication assistées par ordinateur) qui nécessite l'acquisition d'un matériel onéreux. « J'ai investi dans un scanner, appareil indispensable pour pouvoir concevoir des prothèses par informatique. Je soustraite la fabrication de quelques pièces métalliques à une entreprise spécialisée. Le rendu est très précis, aujourd'hui on peut tout faire avec l'informatique. Je l'utilise assez peu, je suis quand même de la vieille école, mais c'est important de suivre l'évolution de la profession. Si je ne mettais pas régulièrement mes connaissances et mon matériel à jour, je ne serais plus compétitif par rapport à mes

2. L’empreinte est réceptionnée. C’est la phase de préparation :

- Nettoyage et désinfection de l’empreinte pour éviter toute contamination.
- Réalisation d’une empreinte positive à partir de l’empreinte négative. Cela se fait en général en plâtre. L’empreinte (le modèle) doit être taillée, façonnée pour correspondre à la dentition du patient. Cette maquette sert de modèle.



Le choix des matériaux est déterminé par le patient et son budget (par exemple, on revient de plus en plus aux prothèses métalliques moins chères). Le prothésiste dentaire s’adapte à la commande.

3. Il faut calculer l’occlusion du patient (la position de sa mâchoire, sa manière de serrer les dents) pour ne pas réaliser une prothèse qui ne s’adaptera pas et provoquera des problèmes de mastication.



Le prothésiste réalise une « maquette d’occlusion » en cire qui vient se positionner sur l’empreinte en plâtre. Cette maquette est envoyée chez le dentiste pour faire un test sur le patient.

Au cours de la fabrication, la prothèse fait plusieurs allers-retours entre le cabinet du dentiste et le laboratoire.

4. La maquette est renvoyée au prothésiste qui enlève la partie en cire de la maquette, puis monte la maquette sur un articulateur.



5. Le prothésiste pose une nouvelle couche de cire (la cire de montage) sur laquelle il fixe des dents de commerce (il existe une gamme très variée de dents pour s’adapter à toutes les bouches).



6. Il faut passer du modèle temporaire à la prothèse définitive : c’est la « mise en moufle ». C’est une méthode qui consiste à mettre la maquette en cire dans un moule en deux parties isolées et à éliminer la cire et combler l’espace vide obtenu avec de la résine (le moule est chauffé ce qui fait fondre la cire et laisse la place à la résine). Les dents prises dans du plâtre sont dans une des parties du moule et ne bougent pas à la cuisson



7. C’est l’étape finale : le nettoyage, le polissage, le brillantage... La prothèse est envoyée au dentiste. Si nécessaire, le prothésiste peut effectuer quelques réajustements.

Un prothésiste doit toujours s’autocontrôler car il travaille au millimètre près.

### ● Exemple pour une prothèse fixe

L’exemple ci-dessous décrit la fabrication d’une couronne en céramique sur support métallique (on parle de « céramo-métallique »).

1. Le prothésiste fabrique une structure en métal qui va servir de base (on parle aussi d’armature). La structure est sablée.

2. La base métallique est recouverte d’une couche d’opaque, puis d’une succession de couches de céramiques conçues spécialement pour reproduire les teintes et la translucidité d’une dent naturelle (« dentine », « incisal », « translucide »). Il faut parfois plusieurs couches de dentine pour rétablir les volumes perdus à la cuisson.



3. C’est ensuite l’étape du glaçage, puis du sablage et du polissage.

concurrents. Je ne pense pas qu’un jour les machines remplacent totalement les prothésistes. Il faudra toujours quelqu’un pour faire le maquillage, les retouches... »

### Un métier très prenant

Richard ne compte pas ses heures : « en tant que chef d’entreprise, je travaille beaucoup : je commence très tôt le matin et je finis tard le soir. Il m’est arrivé de revenir travailler le samedi et le dimanche pour pouvoir honorer des commandes. C’est le lot de tout artisan. Et il ne faut pas se leurrer : ce n’est pas un métier très intéressant financièrement. Il faut bien savoir qu’il y a une très grosse différence entre le prix auquel je vends une prothèse au dentiste et le prix que celui-ci répercute à son patient. Mais, j’adore mon métier, il est vraiment intéressant, surtout en petite structure. Un prothésiste y est polyvalent : travail sur tous les matériaux, intervention à toutes les étapes de fabrication... Il réalise la prothèse du début jusqu’à la fin. C’est très valorisant de voir le résultat final. Dans un laboratoire ou une entreprise de taille importante, les prothésistes sont spécialisés et ne réalisent jamais l’intégralité des étapes de fabrication. Ici, je bouge tout le temps. En laboratoire, vous pouvez être assis toute la journée derrière votre établi. »

Richard a beaucoup de travail. « Je fais des prothèses pour un certain nombre de dentistes avec qui je travaille depuis de nombreuses années. Chez certains je suis en concurrence avec d’autres prothésistes. La concurrence est assez rude, il faut pouvoir rendre un travail de qualité dans les délais impartis par le dentiste. En général, on a des pics d’activité avant chaque période de fêtes (Pâques, Noël, les mariages, les baptêmes et aussi avant les vacances d’été). Les personnes âgées veulent être belles pour ces événements et les plus jeunes profitent de leur prime d’été pour faire ces travaux. Je ne suis pas maître de mon emploi du temps, il y a toujours des imprévus, il faut répondre aux sollicitations de dernière minute des dentistes. »

### Les étapes de la fabrication d’une prothèse mobile (« dentier »)

« La fabrication d’une prothèse c’est un ensemble de petites étapes, toutes très importantes, qu’il faut réaliser dans un ordre précis et avec beaucoup de minutie. Avec le temps ce sont devenus des automatismes, mais il faut toujours rester très rigoureux pour ne rien oublier. »

Richard reçoit une empreinte prise en bouche par le dentiste. « C’est une empreinte négative, c’est-à-dire en creux. C’est le dentiste qui la fournit, chacun à sa méthode, son matériau de prédilection. Les empreintes doivent arriver désinfectées pour éviter toute contamination. Malheureusement, ce n’est pas toujours le cas, il faut donc être très vigilant à cette étape. »

Richard coule du plâtre ou de la résine dans cette empreinte. « Le but est d’obtenir une empreinte positive. Dans les grands laboratoires, c’est le travail du plâtrier, une personne qui n’est pas prothésiste dentaire. C’est le poste le moins qualifié, mais qu’il ne faut pour autant pas négliger. Si le travail est

## Les autres activités du prothésiste

- Faire la maintenance des appareils utilisés.
- Nettoyer le poste de travail.
- Remplir les documents administratifs liés à son travail (fiche de fabrication...)

### ● Et pour un prothésiste à son compte

- Faire le suivi de ses stocks et commander ses matériaux.
- S'il a des salariés : répartition du travail...
- Gérer l'aspect administratif : factures, bulletins de paie...
- Gérer les relations avec les dentistes.

## Conditions de travail

- Travail dans un laboratoire (un atelier) en dehors des cabinets dentaires (pas de contact avec les patients).
- Travail solitaire et en autonomie.
- Travail assis derrière un établi bien éclairé (pour avoir de bonnes conditions de visibilité). Il utilise des loupes, des instruments fins et précis, des fours, des polisseuses, des sableuses...
- Travail sur des objets de très petites tailles.
- Environnement souvent poussiéreux (plâtre, polissage...) et bruyant (à cause des machines).
- Obligation de respecter certaines normes d'hygiène.
- Nécessité de travailler rapidement et bien pour répondre aux exigences des dentistes et de leurs clients (pic d'activité en général vers Noël et avant les vacances d'été).
- Possibilité d'effectuer des livraisons si le laboratoire ne possède pas de coursier attitré.
- Travail moins physique qu'avant (les sacs de plâtre font 25kg maximum) et donc métier accessible aux femmes.

## Exemple de l'organisation d'un laboratoire

Dans un laboratoire avec de nombreux salariés, l'organisation du travail est regroupée en pôles ou ateliers :

- Un atelier plâtrerie où sont réceptionnés les travaux à effectuer.
- Un atelier métallurgie ou fonderie.
- Un atelier céramique.
- Un atelier prothèse fixe.
- Un atelier prothèse amovible.

## Salaire

La profession est réglementée par la convention collective n° 3254 qui date du 18/12/1978. Elle définit plusieurs niveaux de rémunération selon la qualification possédée (salaires au 04/02/11) :

- Employé en prothèse dentaire : de 1 392 à 1 452€ brut par mois
- Prothésiste dentaire (titulaire du CAP qui n'existe plus actuellement) : de 1 462 à 1 495€ brut par mois
- Prothésiste dentaire qualifié (titulaire du BTM ou du BP) : de 1 545 à 1 704€ brut par mois et 1 815€ brut par mois avec le statut d'agent de maîtrise

mal fait à cette étape, qu'il y a une bulle d'air dans le plâtre par exemple, à la fin, la prothèse ne fonctionnera pas bien. Il faut être vigilant et consciencieux tout le temps. »

Une fois le plâtre coulé, il faut le travailler, le poncer, le tailler pour obtenir une prothèse qui servira de modèle.

Richard réalise alors une maquette en cire d'occlusion. « La cire d'occlusion sert à enregistrer les rapports maxillo-mandibulaire, c'est-à-dire, pour simplifier, la position de la mâchoire et la manière dont la personne serre les dents. Cette maquette, du haut et du bas de la mâchoire, est renvoyée chez le dentiste. Celui-ci chauffe un peu la cire et la met en bouche du patient pour enregistrer son occlusion. L'empreinte me revient alors. Grâce à elle, je peux ajuster la prothèse pour qu'elle s'adapte le mieux possible au patient. » Le modèle va faire ainsi plusieurs allers-retours entre l'atelier du prothésiste et le cabinet du dentiste : « il faut très bien s'organiser. Il faut pouvoir travailler sur plusieurs prothèses en même temps sans perdre le fil. »

Richard monte le haut et le bas de l'empreinte sur un articulateur et enlève la cire. « Je monte alors sur l'empreinte des dents du commerce. Ce sont les dents que le patient gardera. J'ai le choix dans une large gamme. Au besoin, je peux les retailler pour une meilleure adaptation. »

La prothèse part de nouveau pour un essai en bouche chez le dentiste. « Je travaille à l'aveugle, d'où l'importance de ces allers-retours. Je ne vois jamais le patient, je ne connais pas son visage, juste l'empreinte de sa bouche. Grâce à cela, je suis capable de dire si c'est un homme ou une femme, quelle est la forme de ses dents... Mais lorsqu'il s'agit d'une personne complètement édentée, c'est très compliqué. Je n'ai rien sur quoi me reposer, il faut que j'arrive à fabriquer quelque chose qui va s'intégrer parfaitement en bouche, qui va correspondre au visage de la personne. Le but est qu'on ne voit pas qu'il s'agit d'une prothèse, cela doit paraître naturel. »

Lorsque la prothèse revient, Richard procède aux réajustements.

C'est la dernière étape : il faut remplacer la cire par de la résine pour obtenir la prothèse définitive : c'est la « mise en moufle. » On met la prothèse en cire dans un moule dans lequel on injecte de la résine, la cire va fondre et laisser place à la résine : c'est le principe de la cire perdue. Pour cela, il faut mettre le moule dans un four pendant 1/2h à 2h30 selon le matériau. »

Lorsque la prothèse est cuite, il faut ébarber, c'est-à-dire enlever le surplus. « Si le travail a bien été fait en amont et si on connaît bien ses produits, ça doit aller vite. Il faut ensuite gratter, affiner, polir, lustrer pour obtenir un beau produit. »

### **Le choix de la teinte des dents**

C'est une étape très importante : normalement une teinte se définit en fonction de la forme et de la teinte du visage. « Mais les gens veulent

# Qualités requises



- Avoir une très bonne vision de près : faire une prothèse équivaut à travailler sur un modèle réduit. Différencier les nuances, couleurs, percevoir les formes et les reliefs sur une toute petite échelle.
- Etre minutieux, avoir une grande habileté manuelle. Avoir des gestes fins et ciblés.
- Avoir le souci de la perfection.
- Supporter les contraintes posturales (travail assis).
- Nécessité d'être très concentré et donc d'être calme, posé et extrêmement patient.
- Avoir un sens de l'esthétique prononcé.
- S'adapter aux nouvelles technologies, aux nouvelles techniques...
- Avoir des connaissances en chimie, métallurgie, morphologie et informatique.
- Avoir de bonnes qualités d'hygiène.
- Ne pas avoir d'allergie à la poussière ou des problèmes d'asthme.

# Marché de l'Emploi



- Les prothésistes sont essentiellement salariés dans des laboratoires de prothèse dentaire ;
  - 17 500 prothésistes recensés en 2010 dont 13 200 étaient salariés (0, 5% de plus qu'en 2009). 52% sont des hommes et 48% des femmes.
  - 3 950 laboratoires (nombre en baisse car les laboratoires se regroupent).
- Postes essentiellement en laboratoire (très rarement dans les cabinets dentaires, les mutuelles et les hôpitaux). On distingue :
  - Les grands laboratoires (30 à 50 salariés). Les prothésistes sont alors spécialisés (travail sur un poste précis).
  - Les laboratoires indépendants (2 à 3 salariés). Les prothésistes sont polyvalents.
- Postes majoritairement en CDI (89% des contrats) et à temps plein (88%).
- Il est possible de s'installer à son compte et de posséder son propre laboratoire, mais cela demande d'importants moyens financiers (beaucoup de matériel à acheter).
- Pour trouver des offres d'emploi :
  - Site de Pôle Emploi ([www.pole-emploi.fr](http://www.pole-emploi.fr) en tapant le mot clé « prothésiste dentaire »).
  - Site de l'UNPPD ([www.unppd.org](http://www.unppd.org) rubriques « Revue » puis « Petites annonces »).
- Le CAP de prothésiste dentaire a été abrogé, c'est désormais le Bac Pro qui en a pris la relève. Le BTM est aussi une voie d'accès pour devenir prothésiste surtout pour les personnes ayant un Bac général.
- Les postes d'opérateur polisseur et d'opérateur plâtrier tendent à disparaître.

Chiffres communiqués par l'UNPPD (Union nationale patronale des prothésistes dentaires) : [www.unppd.org](http://www.unppd.org)

Les grands laboratoires se développent de plus en plus (absorption des entreprises plus petites), notamment à cause de la CFAO et des évolutions techniques qui nécessitent des investissements financiers importants.

La concurrence des autres pays qui proposaient des prothèses moins chères a eu un fort impact négatif sur la profession il y a quelques années, mais les prothésistes se sont adaptés.

Des départs à la retraite sont prévus dans les 5 années à venir.

des dents blanches, même si ce n'est pas le plus naturel. Ils veulent des dents plus jolies que celles qu'ils avaient. On s'adapte donc à la demande. C'est une phase qui peut être très artistique : on pose au pinceau plusieurs teintes à différents emplacements de la dent pour lui donner vie. C'est du maquillage. On ne peut pas toujours pousser très loin cette phase car cela demande du temps et que cela implique une prothèse plus chère. Les gens n'ont pas toujours les moyens financiers : on va donc au plus simple. La crise a aussi un impact sur notre métier : les gens se font moins soigner ou choisissent des systèmes plus simples et moins onéreux. On revient vers plus de prothèses en métal. »

## Le travail de la céramique

La céramique a toujours été un matériau délicat à utiliser. Elle nécessite beaucoup de précision et de doigté. « On utilise soit la céramique par-dessus une structure en métal pour créer une dent ou une série de dents, soit on peut faire une dent complètement en céramique. La deuxième utilisation est plus rare, car plus chère pour les patients. » Richard nous montre comment créer une dent en céramique sur un support métallique : « je commence par poser une couche d'un produit, un « opaque », pour camoufler l'aspect métallique et faire le lien avec la céramique. J'ai ensuite besoin de plusieurs poudres de céramique de teintes différentes que je dispose sur une palette comme celle d'un peintre. Je mélange chacune de ces teintes avec de l'eau pour leur donner de la consistance et je les appose au pinceau. J'applique une 1<sup>ère</sup> couche pour cacher la partie métallique, c'est la « dentine ». Puis je pose des petites touches d'une autre teinte pour donner du relief. Une dernière poudre, encore différente, servira à donner le côté transparent et à permettre à la lumière de passer. Il faut ensuite cuire la dent. Je peux être amené, après cuisson, à faire des retouches. C'est de la sculpture au pinceau. »

## Reconnaître un futur prothésiste

Richard accueille régulièrement des stagiaires pour faire découvrir son métier. « C'est un métier peu connu, je trouve donc important d'ouvrir les portes de mon atelier. C'est un métier qui demande de nombreuses qualités que tout le monde ne possède pas, notamment au niveau du respect des volumes, du côté artistique. » Richard a une méthode pour savoir qui peut devenir prothésiste. « Lorsqu'un stagiaire arrive, je lui donne une dent grossière par rapport à sa taille normale. Il doit reproduire la forme de la dent en pâte à modeler. Une fois que c'est réussi, je lui fais refaire la même dent en plâtre car la pâte à modeler c'est facile, on peut retoucher, retirer de la pâte en ajouter... Mais le plâtre, c'est bien plus délicat, il faut immédiatement faire quelque chose de correct ou être capable de corriger en retaillant. C'est un test très efficace : quelqu'un qui n'a pas une bonne vision dans l'espace, qui ne respecte pas les volumes, qui n'est pas précis ne peut pas être prothésiste dentaire. J'ai l'habitude de dire qu'il faut penser son travail avant de le faire. Si vous visualisez ce que vous avez à faire, vos mains vont suivre. Si vous ne savez pas, vous n'y arriverez pas. »



## ● Les diplômes

- Le BEP Auxiliaire en prothèse dentaire (diplôme intermédiaire qui remplace le CAP Prothèse dentaire) est intégré au Bac Pro depuis la réforme du Bac Pro sur 3 ans.
- Le Bac Pro Prothésiste dentaire
- Le BTM Prothésiste dentaire (reconnu d'un niveau équivalent au Bac Pro, même s'il apporte plus de connaissances techniques et permet d'assumer plus de responsabilités comme la gestion d'une équipe).
- Des diplômes d'un niveau supérieur : BTS prothésiste dentaire, BTMS et BMS (Brevet de maîtrise supérieur).

**Attention ! Les formations pour devenir prothésiste dentaire sont, pour la plupart, accessibles uniquement en alternance (contrat d'apprentissage ou contrat de professionnalisation).**

**Attention ! Nous ne mentionnons pas ici les établissements sous statut scolaire.**

## ● BEP Auxiliaire en Prothèse dentaire

Le titulaire du BEP Auxiliaire en Prothèse dentaire travaille sous la responsabilité d'un prothésiste dentaire.

## ● Enseignements professionnels

- Anatomie et physiologie de la sphère bucco-dentaire
- Morphologie des dents
- Technologie des techniques de fabrication
- Technologie des matériaux et produits
- Hygiène, conditions de travail et réglementation appliquées au laboratoire
- Étude des matériels, des outillages et des équipements
- Prévention, Santé, Environnement

## ● Organismes de formation (liste non exhaustive)

Liste complète des organismes sur le site de l'UNPPD ([www.unppd.org](http://www.unppd.org)) à la fin de la fiche métier.

Organisme	Pré-requis	Forme de la formation et durée		
		Contrat d'apprentissage	Contrat de professionnalisation	Formation continue (CIF, demandeur d'emploi...)
SEPR, 46 rue Professeur Rochaix, 69003 LYON (04.72.83.27.27/28.) <a href="http://www.sepr.edu">www.sepr.edu</a>		Ne propose pas la formation		
Ecole Dentaire Française de Paris, 1 bis, 3 rue de l'Est, 75020 PARIS (01.47.97.60.92.) Autre établissement à Narbonne : 04.68.41.19.19. Autre établissement à Toulouse : 05.61.23.36.26.	Aucun	Non	Non	Oui en 10 mois (de sept à juillet). 1 200h dont 400h minimum en entreprise. Inscription dès septembre. Sélection de mars à juillet (test de dextérité, de dessin et entretien de motivation). <b>Coût : 6 730€</b> = 5 550€ de frais pédagogiques + 275€ de frais d'inscription + 75€ pour le matériel qui dure 5 ans + 150€ de caution. <i>Il faut payer immédiatement la mallette et les frais d'inscription, les 5 550€ sont échelonnés en 10 moi maximum.</i>
IFOSUPD, 181-203 avenue Jean Jaurès, 69007 LYON (04.78.69.39.59.)	Aucun	Non	Non	Oui en 1 an de septembre à juillet : 1 038h en centre et 196h en stage. Tests d'entrée : dessin + modelage d'une dent + entretien oral. Un devis est donné suite à l'entretien.
Académie d'Art Dentaire (groupe IPSO), 37 avenue de la Marne, 92120 MONTROUGE (01.46.55.60.15.) Autre établissement à Bordeaux : 05.56.98.25.09. Autre établissement à Aix en Provence : 04.42.39.76.70.	Aucun	Non	Non	Oui sur 9 mois (la formation s'intitule « ARP » et permet de se présenter à l'examen du BEP). Le coût de la formation est déterminé avec l'organisme.
CFA Hilaire de Chardonnet, 3 Chemin de la Malcombe, 25042 BESANCON Cedex (03.81.41.29.70.)		Ne propose pas la formation		
ADAPT, 16 rue de la Chapelle, BP 43, 89470 MONETEAU (03.86.47.39.00.)	Ne propose plus la formation à partir de 2017			

Richard encourage les jeunes à s'intéresser à ce métier. « Mais attention, il faut au moins 5 ans de pratique pour tout voir, c'est un métier qui s'apprend sur la durée. »

## L'avenir

Richard va bientôt prendre sa retraite. « J'espère pouvoir trouver un repreneur, soit un indépendant mais c'est difficile, soit un laboratoire ou un prothésiste déjà installé qui voudraient ouvrir une antenne ici. Je ne suis pas très pressé, car j'aime beaucoup mon métier. »

### ● Enseignements professionnels

- **Anatomie & Physiologie** : acquérir les notions fondamentales du système manducateur en fonction de leur pertinence à la création des prothèses dentaires et comprendre la relation entre la structure anatomique et sa fonction au sein de l'organisme.
- **Morphologie et Dessin morphologique** : décrire la structure de chaque dent permanente, l'identifier et la situer dans l'arcade dentaire. Situer la position des dents temporaires sur un document. Appliquer ses connaissances en anatomie et en physiologie de la sphère bucco-dentaire.
- **Préparation Modèles et Transformation en alliage et/ou en résine** : couler les empreintes en plâtre, tailler les modèles et réaliser la préparation des modèles spécifiques de travail selon différents systèmes pour la prothèse fixe. Transférer les modèles sur l'articulateur.
- **Prothèse Adjointe Partielle en Résine et Prothèse Adjointe Maxillo-mandibulaire** : acquérir les méthodes de transformation de prothèses amovibles partielles de la cire vers la résine. Réaliser des maquettes d'occlusion en prothèse amovible, réaliser le montage des dents, confectionner des crochets façonnés, réparer ou modifier les appareils en résine.
- **Prothèse Fixe** : savoir sculpter la morphologie des dents en cire et transformer ces modèles en alliages métalliques ou en céramique. Savoir usiner les dents produites.
- **Orthodontie** : savoir mettre en place un plan de traitement de manière à rectifier un alignement dentaire.
- **Conception & Fabrication Assistées par Ordinateur** : savoir interpréter les empreintes sur des logiciels de traitement informatique. Acquérir les données numériques correspondantes.
- **Hygiène et Réglementation Appliquée au Laboratoire** : apprendre les principes de l'hygiène en milieu professionnel (traitement, prévention, risques, toxicité, etc.).

(Extrait du site de l'Ecole Dentaire Française de Paris : <http://www.ecole-dentaire.fr/>)

### ● Organismes de formation (liste non exhaustive)

Ne sont pas mentionnées ci-dessous les formations sous statut scolaire

Liste complète des organismes sur le site de l'UNPPD ([www.unppd.org](http://www.unppd.org)) à la fin de la fiche métier.

Organisme	Pré-requis	Forme de la formation et durée		
		Contrat d'apprentissage	Contrat de professionnalisation	Formation continue (CIF, demandeur d'emploi...)
SEPR, 46 rue Professeur Rochaix, 69003 LYON (04.72.83.27.27/28.) <a href="http://www.sepr.edu">www.sepr.edu</a>	Niveau 3ème	Oui en 3 ans (2 ans pour les titulaires d'un diplôme de niveau V ou IV). <i>Le BEP peut se valider au bout de la 2ème année dans le cadre d'une inscription au Bac Pro en 3 ans.</i>	Oui en 2 ans pour les titulaires d'un diplôme de niveau V ou IV.	Non (sauf contrat de professionnalisation)
Ecole Dentaire Française de Paris, 1 bis, 3 rue de l'Est, 75020 PARIS (01.47.97.60.93.) Autre établissement à Narbonne : 04.68.41.19.19. Autre établissement à Toulouse : 05.61.23.36.26.	BEP Auxiliaire prothésiste dentaire	Non	Oui	Oui en 1 an : 800h en centre et 400h en entreprise (il faut les 400h pour valider le Bac Pro). Inscription dès septembre. Sélection de mars à juillet (test de dextérité, de dessin et entretien de motivation). <u>Coût</u> : 5 550€ par an pour les frais pédagogiques + 275€ de frais d'inscription + 755€ pour le matériel qui dure 5 ans + 150€ de caution. Possibilité de payer en plusieurs fois.
IFOSUPD, 181-203 avenue Jean Jaurès, 69007 LYON (04.78.69.39.59.)	Brevet minimum	Non	Oui en 2 ans pour des personnes déjà titulaires d'un diplôme de niveau V. La formation valide la 1ère année le BEP.	Oui en 2 ans (1 231h/an dont 280h en stage) de septembre à juin
Académie d'Art Dentaire (groupe IPSO), 37 avenue de la Marne, 92120 MONTROUGE (01.46.55.60.15.) Autre établissement à Bordeaux : 05.56.98.25.09. Autre établissement à Aix en Provence : 04.42.39.76.70.	Brevet minimum	Oui en 3 ans ou 2 ans (avec un niveau 1 <sup>ère</sup> ).	Oui en 3 ans ou 2 ans (avec un niveau 1 <sup>ère</sup> ).	Possibilité de suivre sur 9 mois une formation « ARP SUP » qui permet d'acquérir un bon niveau technique sans valider le Bac Pro. Le coût de la formation est déterminé avec l'organisme. Possibilité de valider le BEP.
CFA Hilaire de Chardonnet, 3 Chemin de la Malcombe, 25042 BESANCON Cedex (03.81.41.29.70.)	Brevet minimum	Oui en 3 ans.	Oui, exceptionnellement.	Non (sauf contrat de professionnalisation)

Attention ! Le Bac est obligatoire pour suivre cette formation.

### ● Enseignements du BTM

- Domaine professionnel, maîtrise de savoir-faire professionnel pratique et technologique pour une production de qualité en :
  - Prothèse amovible résine
  - Prothèse amovible métallique
  - Prothèse fixée métallique et céramique
  - CAO
  - Orthopédie Dento-faciale
  - Prothèse combinée (attachement)
- Domaine transversal, développement des capacités permettant d'optimiser la rentabilité de l'entreprise, de développer l'autonomie, la réactivité, l'adaptabilité et la créativité
  - L'organisation du travail
  - L'animation d'une équipe
  - L'innovation et la commercialisation
  - La gestion des coûts de fabrication
  - Une langue vivante professionnelle.

### ● Organismes de formation (liste non exhaustive)

Liste complète des organismes sur le site de l'UNPPD ([www.unppd.org](http://www.unppd.org)) à la fin de la fiche métier.

Organisme	Pré-requis	Forme de la formation et durée		
		Contrat d'apprentissage	Contrat de professionnalisation	Formation continue (CIF, demandeur d'emploi...)
SEPR, 46 rue Professeur Rochaix, 69003 LYON (04.72.83.27.27/28.) <a href="http://www.sepr.edu">www.sepr.edu</a>		BTS en 2 ans après 1 Bac Pro ou Bac général en alternance (contrat de professionnalisation ou d'apprentissage)		
Ecole Dentaire Française de Paris, 1 bis, 3 rue de l'Est, 75020 PARIS (01.47.97.77.81) Autre établissement à Narbonne : 04.68.41.19.19. Autre établissement à Toulouse : 05.61.23.36.26.	Bac Pro ou Bac général	Non	Oui en 2 ans	Non, mais le <b>BTS</b> oui en 2 ans après le Bac Pro ou 3 ans après un autre Bac (1 année de préparation suivie des 2 ans du BTS). Inscription dès septembre. Sélection de mars à juillet (test de dextérité, de dessin et entretien de motivation). Coût : 6 200€ environ pour l'année de préparation et 6 500€ environ par an (+ 300€ de frais d'inscription + 1 000€ pour le matériel). Possibilité de payer en plusieurs fois.
IFOSUPD, 181-203 avenue Jean Jaurès, 69007 LYON (04.78.69.39.59.)	Bac Pro	Non	Oui en 2 ans	Oui en 2 ans
Académie d'Art Dentaire (groupe IPSO), 37 avenue de la Marne, 92120 MONTROUGE (01.46.55.60.15.) Autre établissement à Bordeaux : 05.56.98.25.09. Autre établissement à Aix en Provence : 04.42.39.76.70.		Ne propose pas la formation		
CFA Hilaire de Chardonnet, 3 Chemin de la Malcombe, 25042 BESANCON Cedex (03.81.41.29.70.)	Bac	Oui en 3 ans.	Oui, exceptionnellement.	Non (sauf contrat de professionnalisation)
ADAPT, 16 rue de la Chapelle, BP 43, 89470 MONTEAU (03.86.47.39.00.)		Ne propose pas la formation		

#### Bon à savoir :

- Il existe aussi un Titre Professionnel d'Auxiliaire en prothèse dentaire (qui valide un niveau V), accessible uniquement par la VAE (Validation des acquis de l'expérience).
- Une fois diplômé, un prothésiste dentaire, en activité, peut suivre des formations complémentaires, notamment le CQP Technicien en prothèse dentaire spécialisé en orthopédie dento-faciale.
- Le BEP, Bac Pro et BTM sont accessibles à la VAE (3 ans d'expérience minimum).